

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Afrique subsaharienne > Afrique du Sud > A gauche (Afrique du Sud) > **Afrique du Sud: première mesures d'intimidation contre le syndicalisme (...)**

Afrique du Sud: première mesures d'intimidation contre le syndicalisme indépendant et la gauche socialiste

Wednesday 26 November 2014, by [GABRIEL Claude](#) (Date first published: 26 November 2014).



Quelques jours à peine après l'exclusion du syndicat de la métallurgie (NUMSA) de la fédération nationale COSATU et l'affirmation par la direction de ce syndicat de son projet de reconstruction d'un mouvement syndical indépendant dans une perspective « socialiste », un étonnant document non signé a commencé à circuler dans le pays expliquant que la direction du NUMSA est en train de comploter pour le renversement du régime sud-africain évidemment avec l'aide d'étrangers.

Ce papier nauséabond explique, entre autres choses, que le NUMSA et ses amis prétendent que « *le socialisme est la solution à tous les défis auquel le pays fait face* ». Qu'ils entendent construire un parti pour mener leur projet de changement de régime. Qu'ils poussent à la violence et à l'instabilité au sein des différentes communautés. Qu'ils cherchent à influencer et à troubler ces différentes communautés en usant d'une rhétorique et de théories socialistes.

Plus classique dans la diffamation, vient ensuite le complot sournois venu de l'étranger (mais d'où au juste ?) : « *L'utilisation de soi-disant « experts internationaux » pour valider et faciliter leurs plans de renversement de régime ; l'établissement de leurs propres structures de renseignement (en collaboration avec des gouvernements étrangers et des sociétés internationales) pour faciliter leur programme de changement de régime* ». Après quoi le document publie les photos (voir illustration ci-dessous) des dirigeants du NUMSA, de quelques universitaires engagés, de Ronnie Kasrils, ancien dirigeant de l'ANC et du Parti communiste mais aujourd'hui clairement opposé au régime, ainsi que les photos de quelques participants étrangers venus en août 2014 pour un séminaire sur le socialisme organisé par le NUMSA, rien de très subversif en débat : bilan du PT brésilien, expérience bolivienne, recomposition politique en Allemagne, etc.

EXPOSE: SECRET REGIME CHANGE PLOT TO DESTABILIZE SOUTH AFRICA

SA, concerned members within NUMSA, chose to expose individuals involved in an unapproved plot to destabilize South Africa as part of efforts to expose elements within the NUMSA's leadership to effect regime change in South Africa. It is unacceptable that a worker's movement (in the form of NUMSA) is turned into a tool to serve political goals and drive a national divide agenda that is not endorsed by the collective membership.

The alleged plot is led and facilitated by key bodies within various political organizations/forums, institutions of higher learning, international companies and other groups - both locally and abroad. Central to the success of this scenario, are plans to influence mainly the press, promoting the so-called "transitional philosophy" and maintain, as a "Troika solution" to problems facing South Africa and its people.

TEAM BEHIND REGIME CHANGE EFFORTS IN SOUTH AFRICA

 Harry BANTU Political Co-ordinator for the United Front (UF)	 Ivan DE JONGH NUMSA Secretary General
	

Ce document n'est évidemment qu'un début. Non signé il est difficile d'en désigner péremptoirement ses auteurs. Mais bon, une petite musique dans l'écriture nous rappelle quelques procès soviétiques des années 1930. Et puis une question : comment et par qui les auteurs ont-ils eu les photos de cette petite dizaine d'invités du NUMSA ? Puisque cela ne peut être par le NUMSA lui-même, alors par qui ?

Ce n'est donc pas une plaisanterie. Il y a un clair début d'intimidation et de menace. Dans un pays clamant son caractère démocratique ! Plus la crise sociale et politique du régime ANC et de son allié le Parti communiste va s'accroître, plus ce genre de « dénonciation » va s'accroître. Mais dans un pays où des gens meurent tous les jours de la violence ordinaire de la pauvreté, de la drogue ou des gangs, la violence politique est facile à déguiser. Commence alors le devoir de solidarité et de défense internationale des syndicats indépendants et de la gauche sud-africaine !

Claude Gabriel
